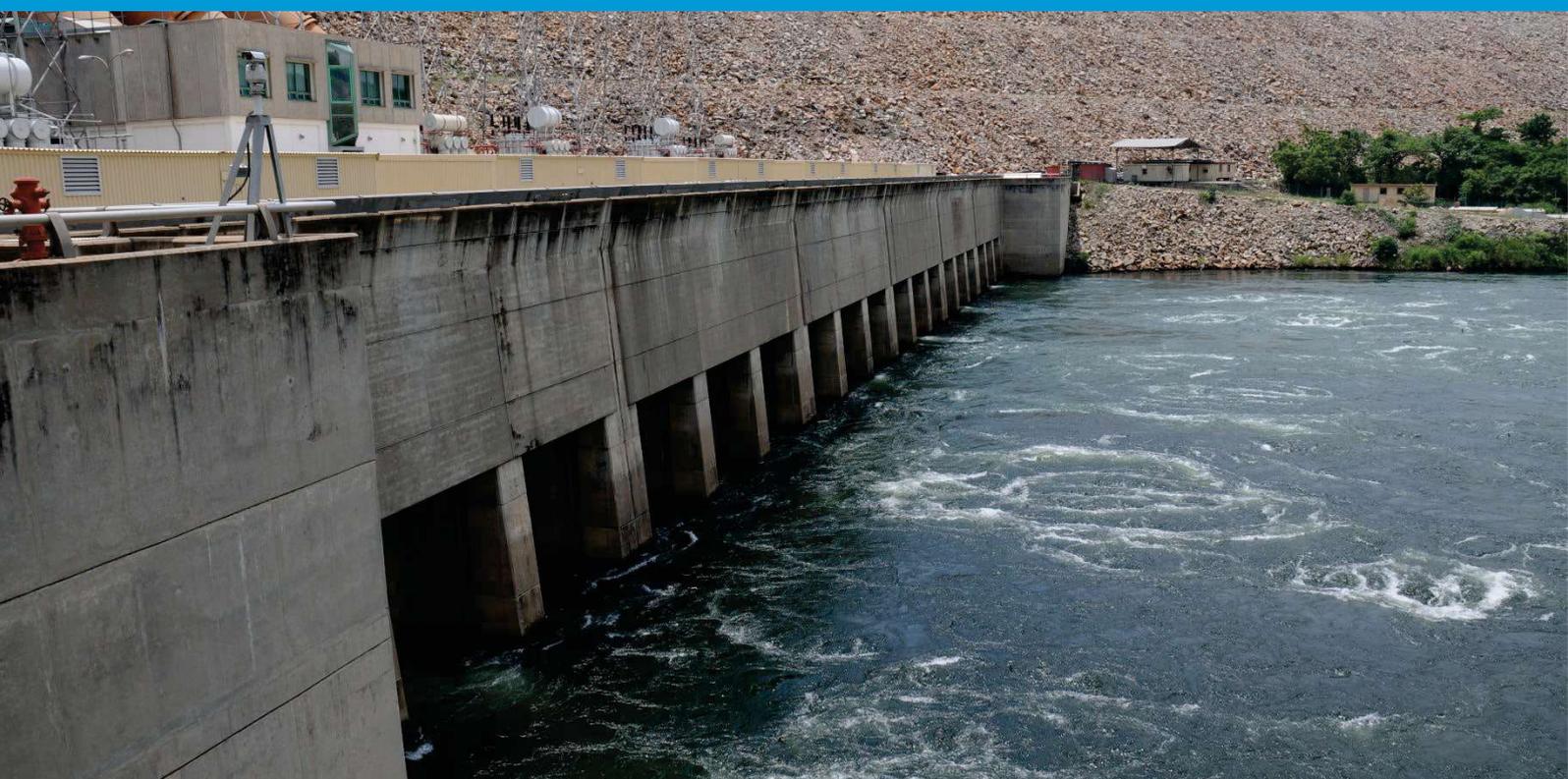


Bonnes pratiques de GIRE pour la sécurité en eau et un développement résilient dans l'Espace UEMOA

Mars 2025



Remerciements

Le présent manuel est le fruit d'un long processus de promotion des « Bonnes pratiques de GIRE¹ pour la sécurité en eau et un développement résilient dans l'Espace UEMOA² » initié par la Commission de l'UEMOA et mis en œuvre en collaboration avec le GWP-AO³, l'Ambassade du Royaume des Pays Bas au Burkina Faso, le Pôle Eau Dakar, le Centre PNUE-DHI, le Secrétariat de la Convention sur l'Eau⁴ et des partenaires.

Le processus a reposé sur l'inventaire, la documentation ainsi que le partage de bonnes pratiques innovantes et réussies de mise en œuvre de la GIRE dans l'Espace UEMOA. Il a été lancé en octobre 2023 avec un appel à soumission de résumés de bonnes pratiques de GIRE, avec la réception de 77 résumés. Un forum régional a ensuite été organisé sur le thème : « Capitalisation et mise à l'échelle des bonnes pratiques de GIRE pour la sécurité en eau et la résilience des populations dans l'Espace UEMOA », du 28 au 30 novembre 2023, à Ouagadougou au Burkina Faso. Quarante (40) propositions, sélectionnées à l'issue de l'évaluation des soumissions, ont été présentées par leurs porteurs respectifs lors du Forum régional. Les six (06) premières institutions, retenues au terme de l'évaluation des présentations, ont bénéficié d'une prise en charge complète pour prendre part et partager leur bonne pratique au 10ème Forum Mondial de l'Eau (FME) en mai 2024 à Bali en Indonésie. Les résultats du processus ont été également présentés lors d'une session parallèle organisée au cours de la 10ème Réunion des Parties à la Convention sur l'Eau tenue du 23 au 25 octobre 2024 à Ljubljana en Slovénie. Le présent manuel capitalise les bonnes pratiques de GIRE.

La coordination du processus a été assurée par la Commission de l'UEMOA, ensemble avec le GWP-AO, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'Action de GIRE 2019-2030 de l'Espace territorial de la Communauté Economique Régionale.

Cet immense défi a pu être relevé grâce à la valorisation de l'expérience, capitalisée par le GWP-AO depuis une vingtaine d'années en matière de coordination de processus similaires d'une part, et à l'engagement fort bien apprécié des acteurs et partenaires qu'il convient de remercier d'autre part.

La Commission de l'UEMOA et le GWP-AO remercient notamment :

- l'Ambassade du Royaume des Pays Bas au Burkina Faso pour sa contribution technique et financière à : (i) la prise en charge des frais de participation des représentants de trois (03) institutions du Burkina Faso au 10ème FME, pour partager les meilleures bonnes pratiques de GIRE documentées lors d'une session parallèle ainsi que (ii) la finalisation du manuel ;
- le Pôle Eau Dakar (PED), pour son soutien financier qui a permis de recruter une équipe de consultants régionaux pour appuyer techniquement la restructuration et la finalisation de la documentation des bonnes pratiques de GIRE en tandem avec leur auteur(e) respectif(ve) ;
- le Centre PNUE-DHI, notamment M. Paul Glennie et Mme Lisbet Rhiannon Hansen, pour la contribution technique à la rédaction du chapitre sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de la GIRE dans les pays membres de l'UEMOA en 2023 et le soutien financier pour l'édition et l'impression du manuel ;
- le Secrétariat de la Convention sur l'Eau pour son appui technique et la facilitation de la tenue d'une session parallèle, lors de la 10ème Réunion des Parties à la Convention sur l'Eau d'octobre 2024 à Ljubljana en Slovénie, pour présenter les résultats issus du processus ;

¹ Gestion Intégrée des Ressources en Eau

² Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

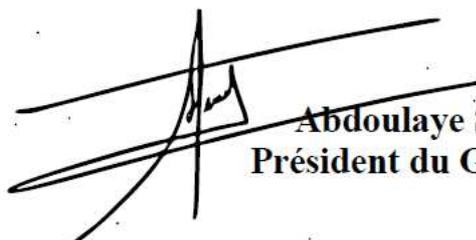
³ Partenariat Mondial de l'Eau en Afrique de l'Ouest

⁴ Convention pour la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux

- les différentes institutions et les auteurs tant pour la soumission que pour la revue des propositions de bonnes pratiques de GIRE ;
- l'équipe de Consultants régionaux (Dr. Fad SEYDOU, Prof. Irenikatche AKPONIKPE et le Chef de Mission Prof. Amadou Hama MAÏGA) ;
- Madame Julienne ROUX pour l'appui et les orientations techniques pour la finalisation du manuel ;
- le Comité Scientifique et Technique (CST), pour son appui au processus depuis son lancement jusqu'au suivi de l'élaboration et de la finalisation du manuel, composé de Dr Boubacar BARRY (Président), M. Moustapha CONGO (Vice-Président), M. Sidi COULIBALY (Rapporteur), Pr Fabien HOUNTONDI (Membre), Mme B. Sandrine SANKARA (Membre), M. Hilaire Wendpagnangdé ILBOUDO (Membre), M. Moctar SALL (Membre), M. Abdoukarim ASSAO (Membre), M. Maxime TEBLEKOU (Membre), Mme Benedicte NIKIEMA de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas-Burkina Faso (Partenaire), M. Niokhor NDOUR, DGPRE-Sénégal et Coordonnateur de Pôle Eau Dakar (Partenaire), Dr. Komlan SANGBANA du Secrétariat de la Convention sur l'Eau (Partenaire), Mme Yelysaveta Demydenko, M. Colin HERRON et M. Laurent-Charles TREMBLAY-LEVESQUE du Secrétariat Mondial du GWPO (Personnes-ressources) ;
- M. Christophe DEGUENON, Directeur de l'Environnement et des Ressources en Eau et M. Abdoukarim ASSAO, Expert, Chargé des Ressources en Eau du Département de l'Agriculture, des Ressources en Eau et de l'Environnement (DAREN) de la Commission de l'UEMOA pour leur accompagnement et leurs orientations pour une conduite harmonieuse du processus ;
- M. K. Armand HOUANYE, Mme Aguiratou YARO/OUEDRAOGO, Mme Reine Esther OUEDRAOGO/SOME, M. Noufou ZOUNGRANA et Mlle Désire Sandrine AMOUGOU du Secrétariat Exécutif du GWP-AO pour leur contribution inestimable à cette initiative, leur disponibilité.

Une reconnaissance spéciale à chacune et à chacun.

Que toutes et tous retrouvent dans ces mots, l'expression de notre profonde reconnaissance.



Abdoulaye SENE
Président du GWP-AO

Avertissements

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de la Commission de l'UEMOA ni du GWP en Afrique de l'Ouest, sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de la Commission de l'UEMOA, du GWP-AO et des autres partenaires.

Il est permis de reproduire des textes extraits de cette publication à des fins éducationnelles ou non-commerciales sans l'accord préalable de la Commission de l'UEMOA ou de GWP-AO, moyennant mention de la source ainsi que la citation complète du titre de la publication et aussi à condition que les extraits de textes ne soient pas utilisés dans un contexte pouvant prêter à confusion.

Cette publication ne peut être vendue ni utilisée à quelque fin commerciale que ce soit sans autorisation préalable écrite de la Commission de l'UEMOA.

Publié par : UEMOA et GWP-AO, Ouagadougou, Burkina Faso

Droits d'auteurs : ©2025, UEMOA et GWP-AO

Citation UEMOA, GWP-AO, PED et PNUE-DHI (2024). Bonnes pratiques de GIRE pour la sécurité en eau et un développement résilient dans l'Espace UEMOA, Ouagadougou, Burkina Faso. 401PP

ISBN : 978-2-918639-20-6

Nombre de pages : 401PP

La correspondance relative au contenu rédactionnel et les demandes de publication, reproduction ou traduction partielle ou totale de la présente publication doivent être adressées à Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA, 380, Avenue du Professeur Joseph KI-ZERBO - 01 BP 543 Ouagadougou 01 - Burkina Faso, Courriel : commission@uemoa.int.

Préface

Le processus d'élaboration du manuel « Bonnes pratiques de GIRE pour la sécurité en eau et un développement résilient dans l'Espace de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) » participe de la mise en œuvre du Plan d'Action de GIRE 2019-2030 de l'UEMOA. Il s'inscrit plus généralement dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique des Ressources en Eau de l'Afrique de l'Ouest (PREAO) portée conjointement par la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'UEMOA et le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS).

L'Afrique de l'Ouest est une région diversifiée s'étendant sur 6 140 178 km² représentant 20% de la superficie du continent africain ; pour une population de plus de 460 millions d'habitants en 2024. Son réseau hydrographique est composé de nombreux cours d'eau. La région compte 28 bassins transfrontaliers qui fournissent 80% des eaux de surface. Dans son ensemble, l'Afrique de l'Ouest dispose d'un potentiel hydrique important estimé à plus de 3000 m³ d'eau/ personne/ an ; mais sa répartition dans l'espace et dans le temps est irrégulière et inégale. La pluviométrie annuelle est abondante dans les zones du Sud ; tandis que les régions sahéniennes sont desservies en eau par un important réseau hydrographique constitué des fleuves tels que ceux du Niger, de la Gambie, du Sénégal, de la Volta et de leurs affluents. La région dispose également de vastes réserves d'eaux souterraines, notamment dans le Sahel et dans le Sahara comme les aquifères du Taoudéni et d'Illemeden ou encore l'aquifère Sénégal-Mauritanien.

Cependant un tiers des pays de la région sont au seuil du stress hydrique de 1 700 m³ d'eau/ personne/ an, voire de pénurie de 1 000 m³ d'eau /personne/an selon l'indice de Falkenmark⁶ ; et 10 des 15 pays ont un degré de dépendance hydrique se situant entre 25 et 95%. La moitié des pays sont classés au bas de l'échelle de l'indice de « pauvreté économique en eau » (indice qui intègre la disponibilité en ressources en eau, le niveau de mobilisation des ressources, le taux d'accès des populations aux services de l'eau et la gestion technique, environnementale et économique de l'eau), correspondant à la classe « 7,7-12,6 » de l'indice, à comparer à la classe « 23,7-28,5 » pour les pays les moins pauvres en eau. Malgré son potentiel hydrique, l'Afrique de l'Ouest fait face à des problématiques de disponibilité et d'accès aux ressources en eau et sa vulnérabilité risque de s'aggraver.

Les pays de l'Espace UEMOA sont les plus exposés au stress hydrique ; la majorité d'entre eux, situés dans des zones arides et semi-arides sahélo-sahariennes, étant dépendants des eaux transfrontalières. Les crises liées à l'eau douce se manifestent aussi bien aux niveaux local et national dans les pays qu'à l'échelle des bassins fluviaux et des aquifères partagés. Ces crises pourraient s'amplifier avec l'accroissement de la population et des demandes en eau, la crise sécuritaire, la multiplication des sources de pollution et l'exacerbation de la variabilité et du changement climatiques ; et, par voie de conséquence, constituer des facteurs déstabilisateurs pour les pays et la Communauté. Les groupes vulnérables sont les plus exposés et négativement impactés.

Afin d'assurer la gestion durable des ressources en eau et des écosystèmes associés de la région, les Ministres en charge de l'eau des quinze (15) Etats membres de la CEDEAO et de la Mauritanie y compris les Etats membres de l'UEMOA réunis à Ouagadougou, Burkina Faso du 3 au 5 mars 1998 à la Conférence Ouest-Africaine sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (COA-GIRE) ont adopté l'approche de GIRE à travers la « Déclaration de Ouagadougou », qui exhorte les gouvernements à sa mise en œuvre dans les pays, à l'échelle régionale et aux niveaux des bassins transfrontières.

De 1998 à 2023, la mise en œuvre de la GIRE a connu des avancées significatives dans l'Espace UEMOA. Ces avancées ont été rendues possibles grâce entre autres à la volonté politique manifeste dans les

⁶ Cet indice peut être utilisé pour déterminer et caractériser les risques socio-économiques liés à la sécheresse. C'est un indicateur du stress hydrique qui exprime le niveau de rareté de l'eau dans une région donnée comme la quantité d'eau douce renouvelable disponible pour chaque personne chaque année.

pays membres de l'UEMOA ainsi qu'au soutien des partenaires techniques et financiers nationaux, régionaux et internationaux engagés dans la promotion de la GIRE y compris le GWP-AO, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), les Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) et la Commission de l'UEMOA.

L'initiative de promotion des bonnes pratiques de GIRE pour la sécurité en eau et un développement résilient dans l'Espace UEMOA procède de la volonté de la Commission de l'UEMOA et de ses partenaires de capitaliser, de valoriser et de disséminer les initiatives réussies développées à divers niveaux dans la région ; afin d'en faire une source d'inspiration des décideurs politiques et différents acteurs pour impulser davantage de progrès en vue de l'atteinte effective de l'ODD 6 et des autres ODD liés à l'eau d'ici l'échéance de 2030.

Les bonnes pratiques de GIRE sont présentées selon l'échelle (nationale et transfrontalière) de mise en œuvre tout en mettant en avant pour chacune d'elles entre autres la problématique traitée, les objectifs visés, la démarche de mise en œuvre, les activités menées, les résultats obtenus de la mise en œuvre selon chacune des quatre (04) dimensions de la GIRE, les impacts produits et les enseignements tirés.

Cet exercice de capitalisation constitue pour la Commission de l'UEMOA et ses partenaires, un élément important et concret d'appréciation et d'exposition tant des avancées que des impacts à inscrire parmi les mesures de l'évolution de la mise en œuvre de la GIRE dans l'espace communautaire.

Le lecteur de ce manuel pourra mesurer la richesse des expériences et les importants progrès réalisés dans le cadre de la mise en œuvre de la GIRE aux échelles locales, nationales et des bassins transfrontaliers dans l'Espace de l'UEMOA.

De nombreuses expériences de bonnes pratiques de GIRE entreprises sont encore à des phases de test et de consolidation. Elles ont besoin de soutien politique et des appuis technique et financier pour achever leur processus. Plusieurs autres sont achevées avec des impacts positifs notables sur la vie socio-économique des communautés ainsi que sur les ressources en eau et les écosystèmes qui en dépendent ; et leurs conditions de duplication et de durabilité sont établies.

Ce manuel est une contribution à la sécurité en eau et à un développement résilient au niveau universel.



Mahamadou GADO

Commissaire Chargé du Département de l'Agriculture, des Ressources en Eau et de l'Environnement,
Commission de l'UEMOA

2.15. Valorisation de la dimension holistique et intégrée de l'eau dans l'espace muséal : le cas du Musée de l'Eau du Burkina Faso

Mahamane Alassane SAMOURA1 ; Sidi COULIBALY2

1. Musée de l'Eau

2. Partenariat Mondial de l'Eau en Afrique de l'Ouest

E-mail et Site web : musee_eau@yahoo.fr ; <https://museedeleauburkina.net>

Géolocalisation du Musée de l'Eau : https://maps.app.goo.gl/hXdpgZmKJ2XVJVEV8?g_st=ic

Résumé

Le Musée de l'Eau (ME) du Burkina Faso a été créé en 2005 et a obtenu une reconnaissance administrative officielle, via récépissé de création en 2011. Il est le premier espace muséal sur l'eau en Afrique. Il a pour objectif de valoriser le patrimoine naturel, matériel et immatériel de l'eau. Il s'agit d'un musée bâti à ciel ouvert sur une superficie de dix (10) hectares et qui expose de nombreux pavillons ou vitrines. Chaque pavillon correspond à une thématique ou une problématique ayant un lien avec l'eau. On dénombre ainsi, entre autres : (i) la vitrine de l'anthropologie et des savoirs endogènes ; (ii) la vitrine Eau, Hygiène et Assainissement ; (iii) la vitrine Eau et Femmes ; (iv) la vitrine Parc des Pompes et des Robinets ; (v) la vitrine Corvée de l'Eau ; (vi) la vitrine Eau et Promotion des Droits Humains ; e (vii) la vitrine Eau et Changements Climatiques.

Le Musée de l'Eau est aussi (i) un espace de découverte et d'apprentissage de l'eau dans sa dimension holistique (culturelle, économique, linguistique, politique, sociologique, anthropologique...); (ii) d'information, de sensibilisation, d'éducation et de formation grand public sur les valeurs et les vertus de l'eau ; (iii) un espace fonctionnel de la GIRE. C'est également un laboratoire d'observation et de recherche (anthropologie de l'Eau) sur les savoirs endogènes de l'eau. Pour étendre son action hors de son site, le Musée de l'Eau organise des expositions muséales itinérantes sur de grands espaces publics (écoles, universités, instituts, foires, événementiels ...).

Le Musée de l'Eau rencontre un grand succès auprès de visiteurs de tout type, dont élèves, étudiants, universitaires, acteurs des ONG et associations, diplomates, ou artistes. Il est devenu un laboratoire et un centre d'observation, de capitalisation et de diffusion des savoirs endogènes et des bonnes pratiques de GIRE.

2.15.1. Contexte

2.15.1.1. Problématique

Le Burkina Faso, pays sahélien, fait face à d'importants défis liés à l'eau et la population est très dépendante des ressources en eau. Les communautés rurales et urbaines qui y vivent considèrent l'eau comme leur première priorité à satisfaire selon toutes les statistiques et les divers sondages d'opinions.

L'eau c'est la vie ! Cette maxime universelle n'inclut pas dans la perception populaire, le patrimoine matériel (ustensiles, objets, récipients...) et le patrimoine immatériel (chants, mythes, récits, légendes...) dont la valorisation permet de bien percevoir l'impact réel de l'eau sur la vie.

Pour donner sens à la vie en toute chose, il faut pouvoir combiner le contenu (eau) et le contenant (patrimoine). La perception et le traitement réservés à l'eau peuvent différer d'une société à une autre. Dans les sociétés africaines comme celles du Burkina Faso de façon générale, en raison de son importance vitale, culturellement l'eau revêt par moment la puissance qu'on accorde à un Dieu Vivant

ayant des emprises holistiques sur tous les éléments de la vie (la culture, la religion, l'économie, la politique, la sociologie, l'anthropologie, la cosmogonie, l'environnement, la linguistique...) avec le pouvoir de réguler et faire cohabiter en symbiose les différents règnes : humain, végétal et animal. Ainsi, pour avoir une connaissance holistique de l'eau, il faut connaître ses valeurs et ses vertus.

Au Burkina Faso, la création et l'animation d'un Musée de l'Eau constitue à la fois un défi pour aller au-delà de l'évidence de l'importance de l'eau et des opportunités pour combler un vide pour valoriser le patrimoine de l'eau.

2.15.1.2. Objectifs

L'objectif de la création et de l'animation d'un Musée de l'Eau est de collecter, d'exposer et de valoriser le patrimoine (matériel, immatériel et naturel) de l'eau ; afin que les générations actuelles et futures en fassent un bien commun de l'humanité à préserver et sauvegarder.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- mettre en place un espace de découverte et d'apprentissage de l'eau dans ses dimensions holistiques : culturelle, économique, linguistique, politique, sociologique, anthropologique... ;
- informer, sensibiliser, éduquer, former le grand public sur les valeurs et les vertus de l'eau y compris en organisant des expositions muséales itinérantes au profit de tous les publics (écoles, universités, instituts, foires, événementiels ...)
- rendre disponible pour toutes les parties prenantes un laboratoire d'observation et de recherche (anthropologie de l'eau) sur les savoirs endogènes de l'eau au sein du musée de l'eau.



Photo 2.15.1.2.1. : Musée de l'eau



Photo 2.15.1.2.2. : Logo du musée

2.15.1.3. Groupes cibles et bénéficiaires finaux

Les groupes cibles incluent les scolaires, les enseignants et éducateurs, les Universitaires et chercheurs, les médias, les ONG, les associations de la société civile de l'eau, l'environnement et des mines, les artistes & musiciens, les hommes politiques, les diplomates et le grand public. Chaque cible ayant des attentes spécifiques, le Musée de l'Eau travaille à les identifier et à les prendre en compte lors des visites commentées. Les bénéficiaires du Musée de l'Eau sont notamment le Gouvernement et les populations du Burkina Faso.

Les groupes cibles et bénéficiaires finaux et leurs intérêts en relation avec le Musée de l'Eau sont présentés dans la table ci-dessous.

Tableau 2.15.1.3.1 : Groupes cibles et bénéficiaires finaux du champ d'intervention du Musée de l'Eau

N°	Groupes Cibles et Bénéficiaires finaux	Centres d'Intérêts
01	Élèves des écoles primaires et secondaires	Meilleure connaissance et de gestion de la ressource Eau
02	Ecoliers et Etudiants	Préservation et sauvegarde de l'Eau Bonne compréhension des relations Eau et changements climatiques
03	Enseignants & Educateurs	Prise en compte du patrimoine de l'Eau dans les curricula
04	Hommes des Médias et de la Communication	Thématique transversale à diffuser dans les médias
05	Universitaires/ Chercheurs	Prise en compte des aspects holistiques et de la pluri et multi disciplinarité de l'Eau dans les sujets de recherche.
06	Acteurs et Leaders des ONG, des Associations, de la Société Civile de l'Eau, l'Environnement et des Mines ...	Thématique favorable de plaidoyer et de levée de fonds pour ces organisations.
07	Travailleurs du public et du privé	Meilleure connaissance de la ressource Eau et des implications citoyennes dans sa gestion
08	Artistes & Musiciens	Thématique de sensibilisation du grand public.
09	Diplomates	Soutien aux échanges dans l'hydro diplomatie ou la géo politique de l'Eau
10	Grand public	Meilleure connaissance de la ressource Eau et prise de conscience dans sa Gestion durable et sa Préservation
11	Hommes Politiques	Prise en compte des formulations et des Politiques de l'Eau

2.15.1.4. Approche méthodologique

Premier Musée de l'Eau en Afrique, créée en 2005, le Musée s'est donné pour vocation de combler un vide de préservation et de sauvegarde du patrimoine de l'Eau au Burkina Faso, dans un pays au cœur du Sahel. Le Musée est reconnu par l'Etat Burkinabé via le récépissé N°000001743701 du 05 février 2024 du Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et de la Sécurité.

Le Musée de l'Eau a pour ambition de devenir un musée mondial de l'eau dans le futur. Cette ambition est fondée sur i) la collection de pièces muséales en termes de quantité, de qualité et de diversité, ii) l'accroissement du nombre et de la diversité des visiteurs, iii) la création d'un musée écologique et écocitoyens, et iv) la création d'une école d'anthropologie.

Le Musée de l'Eau du Burkina Faso est bâti à ciel ouvert sur une superficie de dix (10) hectares et qui expose de nombreux pavillons ou vitrines. Chaque pavillon correspond à une thématique ou une problématique ayant un lien avec l'eau. On dénombre ainsi, entre autres : (i) la vitrine de l'anthropologie et des savoirs endogènes ; (ii) la vitrine Eau, Hygiène et Assainissement ; (iii) la vitrine Eau et Femmes ; (iv) la vitrine Parc des Pompes et des Robinets ; (v) la vitrine Corvée de l'Eau ; (vi) la vitrine Eau et Promotion des Droits Humains ; et (vii) la vitrine Eau et Changements Climatiques.

Le Musée de l'Eau invite les visiteurs à un parcours interactif, suivant un scénario, une méthodologie et un discours atypiques. L'approche méthodologique du Musée de l'Eau inclut la préparation des visites du Musée, la visite du Musée et le suivi ou l'après visite du Musée.

- la préparation des visites du Musée : le Musée de l'Eau du Burkina Faso étant sur un espace en plein air hors de la ville de Ouagadougou, les échanges d'information sur la localisation géographique du site sont nécessaires pour faciliter l'accès aux visiteurs ;
- la visite du Musée : la visite des différents pavillons du Musée se fait dans une approche participative visant à l'implication du/des visiteur/s dans la découverte des différents savoirs liés aux objets exposés au Musée. Les différents pavillons se regroupent sur le site ; ainsi, les visites qui sont toujours commentées sont accompagnées de jeux interactifs, de jeux de rôle, la présentation d'objets spécifiques avec les explications sur leurs rôles, usages, symbolisme, etc. Cela s'accompagne de questions-réponses pour prendre en compte les besoins de chaque visiteur ;
- le suivi ou l'après visite : chaque groupe de visiteurs ou visiteurs individuels remplit le cahier de visite qui leur permet de mettre sur papier leurs impressions et sentiments d'après visite ainsi que les recommandations et suggestions d'amélioration pour l'équipe de gestion et d'animation du Musée de l'Eau.

L'animation des visites se fait toujours de façon ludique en s'assurant de toucher à la fois la raison et la sensibilité affective des visiteurs.

2.15.2. Activités réalisées

Le Musée mène depuis sa création des activités de sensibilisation, de collecte, de diffusion des informations, de plaidoyer et d'éveil des consciences des communautés rurales et urbaines sur les valeurs et les vertus de l'Eau. Il est devenu un site touristique qui accueille un parterre d'acteurs que sont : les élèves, les étudiants, les universitaires, les éducateurs, les communicateurs, les acteurs des ONG et associations de l'Eau, de l'Environnement et de l'Energie, les diplomates, les artistes.

L'organisation de campagnes d'information et de sensibilisation sur la problématique de la bonne gestion des ressources en eau pour la préservation des écosystèmes et l'adaptation au changement climatique se fait de façon ponctuelle selon les événements climatiques et l'actualité nationale.

La Journée mondiale de l'eau est célébrée chaque année au Musée de l'Eau avec éclat avec l'implication des écoles et des autorités communales et nationales en mettant en avant le thème national adapté à celui mondial pour mieux sensibiliser et éduquer.

L'organisation d'expositions muséales itinérantes à Ouagadougou comme dans certaines provinces selon les besoins d'information et de sensibilisation de partenaires impliqués dans la gestion durable de l'eau.

Ainsi, la dimension holistique de l'eau est explorée à travers ces différentes activités qui permettent une immersion dans les mystères de l'eau.

2.15.3. Résultats obtenus

Les activités du Musée de l'Eau du Burkina Faso sont essentiellement orientées sur la sensibilisation, l'éducation et la formation sur l'eau. Celles-ci ont permis :

- d'entrer en interaction directe avec plus de 6 000 personnes lors de visites sur le site du Musée et des dizaines de milliers d'autres de façon indirecte à l'occasion des expositions muséales itinérantes ;
- de collecter des centaines de pièces muséales (objets) liées au patrimoine matériel (contenants, récipients) de l'eau du Burkina Faso et de la sous-région ;
- de collecter et de rédiger des centaines de proverbes, de dictons, de citations et de chants liés à l'eau dans le cadre du patrimoine immatériel de l'eau à travers le monde ;
- d'éduquer à la collecte et au recyclage des déchets de contenants d'eau à travers le monde ;
- de sensibiliser différentes cibles y compris des décideurs sur les problématiques majeures préoccupantes qui ont un impact direct sur les ressources y compris le changement climatique, les pollutions chimiques, etc.

Le Musée de l'Eau est aussi un espace de sociabilisation qui met l'accent sur les valeurs traditionnelles positives africaines.

Selon les derniers sondages effectués par le journal privé « l'Observateur Paalga », en juin 2023, sur la fréquentation des musées, le musée de l'eau est le plus fréquenté de tous les musées du Burkina Faso (2.15.3.1).

Tableau 2.15.3.1. : Fréquentation et tenue des expositions muséales du Musée de l'Eau

Année	Nombre Visiteurs	Nombre d'expositions muséales itinérantes au niveau national	Nombre expositions muséales itinérantes au niveau sous-régional
2020	871	12	0
2021	932	14	1
2022	1 255	10	1
2023	1 544	22	0
2024	Au premier trimestre 2024 : 1 210	Au premier trimestre 2024 : 9	0

Le Tableau 2.15.3.1. présente la fréquentation du ME depuis sa création jusqu'au premier trimestre 2024. Le tableau présente le nombre total de visiteurs accueillis lors des expositions itinérantes nationales et sous régionales.

A l'occasion des grands événements tels que le Salon international de l'artisanat de Ouagadougou (SIAO) et les festivités du 11 décembre (fête de l'indépendance du pays), le Musée de l'Eau se déplace vers la population en vue de faire passer le message sur, entre autres, la valorisation de l'eau, la gestion optimale et rationnelle de l'eau, le droit d'accès à l'eau, etc. De ce fait, le Musée de l'Eau constitue un outil très important pour la promotion de la GIRE au Burkina et dans le monde entier.

Au regard de son importance dans l'atteinte des objectifs de développement durable liés à l'eau au Burkina Faso, le Musée de l'Eau bénéficie du soutien de plusieurs partenaires techniques et financiers pour la mise en œuvre de ses activités. Ainsi, les recettes propres réalisées au cours des trois (03)

dernières années et liées aux visites sont estimées entre 500 000 et 600 000 francs CFA par an. En matière d'appui financier ou de subventions, les principaux partenaires sont entre autres :

- la Direction Générale de l'Agence de l'Eau du Nakanbé (DG-AEN) pour le financement de l'élaboration du Plan Stratégique Décennal de Développement (PSDD) du Musée de l'Eau ;
- le Ministère en charge de la Culture pour des subventions à hauteur de 2.000.000 FCFA en 2019 ; 1.000.000 FCFA en 2021 et 500.000 FCFA en 2023 ;
- le Programme de participation de l'UNESCO en 2014-2015 pour un montant de 25 870 US dollars soit 14.000.000 FCFA environ ;
- l'ISESCO en 2018 pour 5.000 USD, soit 2.750.000FCFA environ ;
- la Coopération suisse en 2020 pour une subvention de 14.423.000FCFA.

2.15.4. Coûts et sources de financement

Le Musée de l'Eau fonctionne avec les cotisations (aléatoires) des visiteurs, sur fonds propres et le soutien de quelques institutions et individus.

L'appui de Direction Générale de l'Agence de l'Eau du Nakanbé a permis d'élaborer un Plan Stratégique Décennal de Développement pour la période 2024-2034 accompagné d'un plan d'investissement dont le budget de mise en œuvre est estimé à la somme de vingt (20) milliards de FCFA, tous les investissements compris.

Les charges de fonctionnement se répartissent ainsi qu'il suit :

- charges salariales du personnel : 2.800.650 FCFA/ mois ;
- charges de gestion et de maintenance des pièces muséales : 1.450.000 FCFA/ mois ;
- charges d'entretien de l'espace du Musée (hygiène, assainissement, entretien des arbres, du jardin, du forage...) : 750.000 F CFA / mois ;
- charges d'entretien du matériel roulant (motos, tricycle, voiture) : 450.000 FCFA/ mois ;
- charge de communication (connexion Wifi), prise en charge des journalistes et autres couvertures médiatiques : 540.000F CFA/mois.

Le Musée de l'Eau a bénéficié de deux appuis financiers de l'UNESCO pour la collecte des pièces muséales, d'un montant de 12 millions de FCFA. La mobilisation de fonds complémentaire pour boucler l'enveloppe du programme est toujours en cours.

2.15.5. Impacts réels et potentiels

Les impacts réels et potentiels du Musée de l'Eau sont les suivants :

- une attraction et un engouement des jeunes élèves, des étudiants et du grand public pour découvrir et découvrir les diverses dimensions de l'eau, qui contribuent à impacter leur vision et leurs comportements ;
- la tenue des expositions muséales permanentes ou temporaires du patrimoine matériel et immatériel de l'eau au sein du Musée et dans d'autres espaces publics (universités, grandes écoles, ...), forums régionaux (FESPACO, SIAO, Salon du tourisme et de l'hôtellerie, ...) et internationaux (Forums de l'Eau de Marseille et de Dakar), qui sensibilisent les visiteurs sur la valeurs et la nécessité de collecte et de préservation/sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel de l'Eau ;

- le Musée de l'Eau du Burkina Faso est membre du Réseau mondial des musées de l'eau (WAMUNET Water Museums Network). Cette appartenance permet au Musée de l'Eau d'avoir un impact sur les autres musées, qui découvrent les attitudes et perceptions des communautés africaines relatives à la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) ;
- le Musée de l'Eau a un impact, de par sa conception et sa méthodologie, sur les médias nationaux et internationaux, intéressés à aborder les enjeux liés à l'eau dans leurs diverses dimensions, et notamment en lien avec les changements climatiques ;
- le Musée de l'Eau incite des décideurs, leaders d'opinions, responsables d'ONG et associations à prendre en compte les différentes valeurs, sociales, culturelles, anthropologiques, juridiques, ... de l'eau comme éléments de la GIRE.

2.15.6. Leçons apprises, facteurs de succès, de durabilité et de duplication

Plusieurs leçons peuvent être tirées de l'expérience du Musée de l'Eau :

- une telle approche est efficace pour la sensibilisation et la mobilisation. Elle permet aux visiteurs de découvrir que l'eau est une ressource patrimoniale naturelle, matérielle, et immatérielle qui doit être gérée dans sa dimension holistique et intégrée. Les visiteurs découvrent les diverses valeurs et vertus de l'eau et sont impactés par leur visite, étant amenés à changer de comportements et de vision et prenant des engagements ;
- des témoignages de visiteurs montrent que l'Hygiène et de l'Assainissement (WASH) et la lutte contre certaines pandémies comme la COVID 19 et les maladies hydriques ne peuvent être combattues sans une utilisation efficace de l'eau ;
- la GIRE reste encore un concept encore peu compris au sein des communautés et des acteurs au niveau national. Elle devrait être rendue plus accessible pour une bonne compréhension et application au sein des communautés.

Les facteurs de succès, de durabilité et de duplication sont :

- les chercheurs, étudiants, animateurs de musées (guides et conservateurs), médias, et autres acteurs construisent sur le Musée de l'Eau pour développer des thématiques d'exposés, de recherches (mémoires) et de publication et de diffusion autour de l'eau ;
- des éducateurs, enseignants, et inspecteurs des écoles ont proposé, à la suite d'une visite du musée de l'eau, que la thématique de l'eau soit enseignée dans les écoles ;
- l'utilisation de l'art social dans l'approche muséale (en termes de guidage, scénario et description des vitrines) est une véritable révolution ayant bouleversé les pratiques anciennes d'information et sensibilisation, et rencontre un grand succès auprès des visiteurs.

2.15.7. Conclusion et recommandations pour la dissémination et la mise à échelle

Le Musée de l'Eau, créé en 2005 au Burkina Faso, est devenu de nos jours un laboratoire et un centre d'observation de capitalisation et de diffusion des savoirs endogènes et de bonnes pratiques de GIRE.

Le Musée de l'Eau souhaite dans le futur être un Musée d'envergure mondiale de l'Eau. Cette ambition est fondée sur : (i) la collection des pièces muséales en termes de quantité, de qualité et de diversité, (ii) l'accroissement du nombre et de la diversité des visiteurs, (iii) la création d'un musée écologique et écocitoyen, (iv) la création d'une école d'anthropologie.

Les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- apporter des financements substantiels au Musée de l'Eau pour aménager progressivement les différents pavillons afin qu'il ait une ampleur mondiale ;
- créer une école d'anthropologie de l'eau avec pour finalités de sauvegarder et enseigner les savoirs endogènes ;
- sécuriser administrativement et légalement l'espace du Musée de l'eau, qui fait face à des prédateurs fonciers ;
- faire du Musée de l'Eau, une porte d'entrée (avec école, centre de formation) de la GIRE pour les Agences de l'Eau du Burkina et autres institutions de l'Afrique de l'Ouest.

Publications sur le Musée de l'Eau

- <https://lefaso.net/spip.php?article103514>
- <https://youtu.be/ii0DNN2y0vk>
- <https://www.facebook.com/790621590999619/posts/3975794412482305/?vh=e&d=n>
- <https://kaceto.net/spip.php?article9904>
- <https://faso-info.net/culture-de-leau-le-musee-de-leau-recoit-le-parlement-national-de-la-jeunesse-burkinabe-pour-leau/>
- <https://fb.watch/dwqsC-s2U0/>
- <https://citeelegance.net/?p=10143>
- <https://youtu.be/WBB5cOeBGxw>
- <https://allforsciences.media/musee-de-leau-un-voyage-au-coeur-des-mysteres-de-lor-bleu/>
- <https://www.gwp.org/en/>

Références Bibliographiques

1. Livre de témoignages des visiteurs.
2. Rapports de mise en œuvre d'activités.
3. Plan stratégique de développement 2024-2033 du Musée de l'Eau, décembre 2023.